

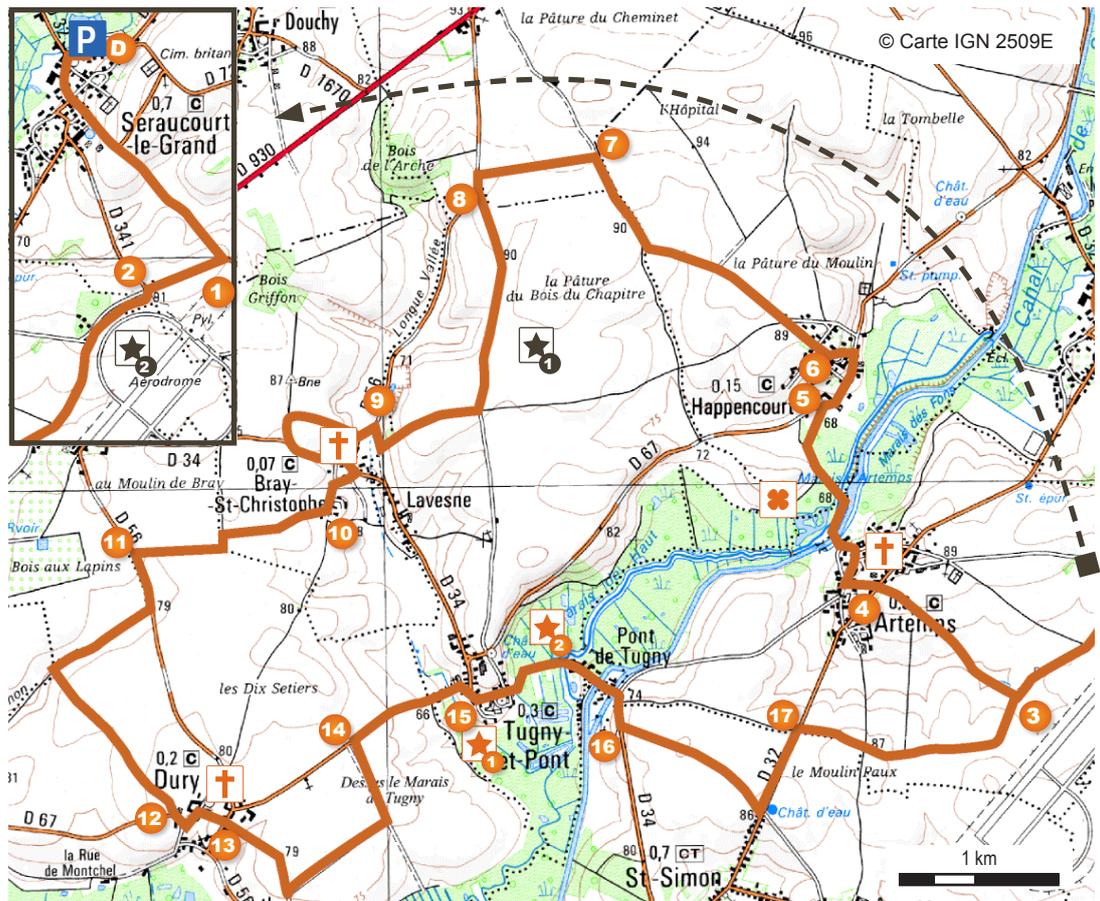


Les saules

A VTT ENTRE PLATEAU ET MARAIS



- **Durée** : 4 h 30
- **Longueur** : 30,9 km
- **Altitude mini** : 63 m
- **Altitude maxi** : 93 m
- **Balisage** : Jaune et rose



Le canal de Saint-Quentin à Tugny-et-Pont

INFOS TOURISTIQUES :

Office de Tourisme et des Congrès du Saint-Quentinois
Tél. : 03 23 67 05 00

CRÉATION ET ENTRETIEN DU PARCOURS :

Communauté d'Agglomération du Saint-Quentinois



Cette fiche est extraite du site www.randonner.fr
le portail de la randonnée dans l'Aisne.



Rejoignez notre communauté de randonneurs sur www.facebook.com/jaime.aisne

- ✚ Eglise Saint-Martin à Artemps (clocher 12^e s., fonts baptismaux)
- ✚ Vallée et marais de la Somme
- ✚ Eglise de la reconstruction à Bray-Saint-Christophe

- ✚ Eglise Saint-Médard à Dury (choeur 10^e s.)
- ★ Tugny-et-Pont : Calvaire Sainte-Eulalie (19^e s.), église contemporaine Sainte-Eulalie-et-Saint-Aubert
- ★ Canal de Saint-Quentin et site de Pont-de-Tugny

À PROXIMITÉ

- ★ Mégalithe de la Pierre à Bénie
- ★ Circuit automobile de Clastres
- ★ Saint-Quentin, Ville d'Art et d'Histoire

Au départ de Seraucourt-le-Grand, ce grand circuit très roulant franchit le canal de Saint-Quentin et la vallée de la Somme. Les pâtures succèdent aux marais et de petites vallées alternent avec des villages paisibles. On revient par le joli site de Pont-de-Tugny, île formée par un dédoublement du canal de Saint-Quentin.

Accès au départ : Gagner le centre de Seraucourt-le-Grand. Depuis l'église, prendre la direction de Contescourt. Le parking se situe un peu plus loin sur la gauche (place verte).

Communes traversées : Seraucourt-le-Grand, Artemps, Happencourt, Fluquières, Bray-Saint-Christophe, Dury, Tugny-et-Pont

Niveau : Ce parcours s'est vu attribuer la couleur bleue selon le barème de la FFC (niveau facile à assez facile).

Difficultés : Montées légères entre D et 2, 5 et 7, après 9 et avant 15. Descentes en 4 et avant 9. Routes fréquentées en 4 et après 16 (D 32), avant 8, en 9 et 11 (D 56), en 12 et 14 (D 67).

LE SAULE PLEUREUR

Si le saule n'est pas toujours pleureur – il en existe 350 variétés à travers le monde – c'est bien le plus réputé. Alfred de Musset écrit dans son poème éponyme : « Mes chers amis, quand je mourrai / Plantez un saule au cimetière / J'aime son feuillage éploré [...] ». Cet arbre, venu de Chine au 17^e siècle et symbole d'éternité, se développe sur les sols humides, dans des espaces lumineux et aérés. Rien d'étonnant à ce qu'on le trouve parmi les marais, laissant, au mois de mai, apparaître ses chatons jaunes, verts ou bronze selon les sujets.

